

Ce texte est offert gracieusement à la lecture.
Avant toute exploitation publique, professionnelle ou amateur, vous devez obtenir
l'autorisation de la SACD : www.sacd.fr

12 personnages

50 minutes

Lycée / Adultes

LA BRIGADE

DES

Z'HÉROS



de

Patrick Mermaz

Présentation de la pièce

Au fin fond d'une petite ville de banlieue se trouve un commissariat qui regroupe ce qui se fait de plus loufoque en matière de policiers. Il faut dire aussi que leur façon de voir la vie et les questions qu'ils se posent sont quelque peu farfelus. Par exemple : tout le monde connaît la fameuse « plainte contre X », mais qui est en réalité ce célèbre X que toutes les polices de France recherchent ? Ou encore : faut-il mettre en prison les oiseaux et les pilotes d'avions parce qu'ils volent ? Prier pour ne jamais croiser le chemin d'un des inspecteurs de la brigade des z'héros, vous pourriez avoir de gros ennuis.

Liste des personnages

- **Suzanne**, secrétaire du commissariat
- **Belmont**, inspecteur de police
- **Morgana**, inspectrice de police
- **Chotin**, inspecteur de police
- **Carpaxe**, inspecteur de police stagiaire
- **Talbot**, inspecteur de police
- **Dom Juan**, voleur de nanas
- **Rapino**, ennemi public n° 13
- **Corbina**, avocate
- **Mr Ixe**, plaignant
- **Commandant Saintaxe**, pilote d'avion
- **Mme de Rastagnac**, fausse députée

Liste des costumes

- **Suzanne** : un tailleur.
- **Belmont** : un pantalon, un tee-shirt, un blouson, une paire de lunettes de soleil et un brassard marqué « POLISSE ».
- **Morgana** : un pantalon, un tee-shirt, un blouson, une paire de lunettes de soleil et un brassard marqué « POLISSE ».
- **Chotin** : un pantalon, un tee-shirt, un blouson et un brassard marqué « POLISSE ».
- **Carpaxe** : un pantalon, un tee-shirt, un blouson et un brassard marqué « POLISSE ».
- **Talbot** : un pantalon, un tee-shirt, un blouson et un brassard marqué « POLISSE ».
- **Dom Juan** : un jean, une chemise romantique et une jaquette 18e siècle.
- **Saintaxe** : un costume de commandant de bord et une mallette.
- **Corbina** : une robe d'avocat et une mallette.
- **Rapino** : pas de costume particulier mais des balafres sur le visage.
- **Ixe** : pas de costume particulier.
- **Rastagnac** : un tailleur et un sac à main.

Liste des accessoires

- accessoires de bureau (dossiers, crayons, circulaires, ramettes d'A4...).
- 1 ordinateur.
- 1 téléphone.
- 1 balai (Carpaxe).
- 1 carte de police (Carpaxe).
- 1 holster et 1 pistolet (Belmont).
- 1 holster et 1 pistolet (Morgana).
- 1 trottinette avec 1 gyrophare de

- police.
- 1 voiture de police miniature.
- 1 paire de menottes (Chotin).
- 2 holsters et 2 pistolets (Chotin).
- 1 cagette en bois
- 1 ramette d'A4 (Morgana).
- 1 paire de menottes (Belmont).
- 1 paire de menottes (Talbot).
- 1 holster et 1 pistolet (Talbot).
- 1 paire de menottes (Morgana)
- 1 bouteille de champagne (Suzanne).
- Des gobelets (Chotin).
- 1 boîte en carton pour les petits fours (Talbot).
- 1 petit carnet (Rastagnac).
- 3 cartes de police.
- 1 fax (Talbot).

Liste des meubles

- 1 table et 5 chaises.

Scène 1 : Suzanne / Carpaxe

(Dans un commissariat de police, Suzanne la secrétaire tape un rapport sur son ordinateur. L'inspecteur stagiaire Carpaxe entre en balayant. Après avoir mis la poussière sous une chaise, Carpaxe vient tourner autour de la secrétaire en la regardant avec suspicion.)

CARPAXE, sortant brusquement sa carte de police.

Police, vous avez vos papiers ?

SUZANNE, distraitement en ouvrant un tiroir et en regardant dedans.

Oui, j'ai... trois ramettes d'A4 et... deux ramettes d'A3. Mais tu as raison, mieux vaut prévenir que guérir. Ramène-moi une ramette d'A4.

CARPAXE, dépité.

Mais non !... Quand je te demande tes papiers, tu dois être vachement impressionnée par mon autorité policière et me présenter en tremblant ta carte d'identité.

Suzanne se lève et commence à classer et ranger des dossiers.

SUZANNE

Si tu crois que j'ai que ça à faire... Ce n'est pas parce que tu fais ton stage dans ce commissariat que je dois te servir de cobaye.

CARPAXE

Tu n'es vraiment pas cool. Ça fait juste une semaine que je suis inspecteur de police, alors il faut bien que je m'entraîne un peu.

SUZANNE

T'as qu'à t'entraîner tout seul.

CARPAXE

Tu me vois sortir ma carte de police, là, comme ça dans le vide. J'aurais l'air de quoi ?

SUZANNE

C'est ton problème.

CARPAXE

Merci !... Bel exemple d'intégration des jeunes dans leur milieu professionnel...
Bravo !

Carpaxe s'éloigne de la secrétaire et commence à s'entraîner tout seul en sortant plusieurs fois de son blouson et avec des tons différents sa carte de police.

CARPAXE, montrant sa carte de police.

(Sympathique) Salut ami, j'appartiens aux forces de police de notre beau pays. Serais-tu assez aimable pour me présenter ta carte d'identité !?... Non, pas comme ça... *(Agressif et sortant son pistolet)* Police !!! Bouge pas connard ou je t'en fous une !! Tes papiers, ou je t'éclate la gueule !?... *(À Suzanne)* C'est peut-être un petit peu trop violent, non ?... *(Beauf)* Inspecteur stagiaire Carpaxe, Police Nationale de la France. Veuillez me présenter calmement vos papiers d'identité en laissant vos mains bien visibles sur le volant de votre voiture !...

SUZANNE

Carpaxe ! Continue plutôt avec le balai, c'était bien mieux.

Carpaxe reprend son balai et remet à balayer en boudant.

Scène 2 : Suzanne / Carpaxe / Belmont / Morgana

(Entrent les inspecteurs Morgana et Belmont qui reviennent d'une enquête. Ils boitent, sont courbaturés et très fatigués.)

BELMONT, épuisé.

Misère, quelle journée !

MORGANA, épuisée.

Je n'en peux plus.

SUZANNE

Qu'est-ce qui vous arrive ?

BELMONT, épuisé.

On a poursuivi une voiture pour excès de vitesse.

MORGANA, *épuisée.*

Elle roulait au moins à 150 à l'heure.

SUZANNE

Et alors ?

Belmont se lève, sort et ramène une trottinette avec un gyrophare de police.

BELMONT, *énervé.*

Tu crois que c'est facile toi de poursuivre un Porche qui roule à 150 avec une trottinette !

MORGANA, *épuisée.*

En plus, une trottinette pour deux !

SUZANNE

Pourquoi vous n'avez pas pris votre voiture de service ?

MORGANA, *fatiguée à Belmont.*

Tu vois Belmont, c'est ça qui m'énervé dans ce commissariat. On ne te dit jamais rien. On est vraiment la sixième roue du carrosse.

BELMONT, *énervé.*

C'est sûr qu'avec une voiture, on aurait été un peu plus vite. (*À la secrétaire*) Et où est-ce qu'on peut la trouver cette voiture ?

SUZANNE, *fouillant dans son tiroir.*

Attendez, je crois qu'il m'en reste une dans mon tiroir... la voilà !

La secrétaire sort du tiroir de son bureau une voiture de police miniature et la tend à Belmont.

BELMONT

C'est ça notre voiture de service ?

SUZANNE

Pourquoi, elle ne vous plaît pas ?

MORGANA

Tu n'aurais pas un modèle un peu plus grand ?

SUZANNE

Désolé, mais avec la restriction des budgets, c'est tout ce qu'on aura pour cette année.

BELMONT

Bon, ce n'est pas grave, on fera avec. (*Tendant la petite voiture*) Tient Morgana prend-la.

MORGANA

Pourquoi moi ?

BELMONT

Moi, je n'ai pas le permis.

MORGANA

Mais, moi non plus.

BELMONT

Oui, mais toi, t'es de la police.

MORGANA

Ah oui, c'est vrai, je l'oublie toujours. (*Prenant la petite voiture*) Heureusement qu'on a quelques avantages dans ce métier.

SUZANNE

Au fait, on a un stagiaire qui vient d'arriver.

CARPAXE

Salut ! Je m'appelle Eugène Carpaxe.

MORGANA

Il va travailler avec qui, notre ami Eugène ?

SUZANNE

Avec Chotin.

BELMONT

Avec Chotin !... Eh bien bonne chance !

MORGANA

J'ai été contente de te connaître.

CARPAXE

Pourquoi vous dîtes ça ? Il y a un problème ?

BELMONT

Non, non, pas du tout. Mais les trois derniers qu'ont travaillés avec Chotin, ils ont fini à l'hôpital.

MORGANA

Tu verras, il est un peu spécial.

SUZANNE

Tient ! Le voilà justement qui arrive. (*À Carpaxe*) Fais toi discret sur tu tiens à la vie.

Scène 3 : Suzanne / Carpaxe / Belmont / Morgana / Chotin / Dom Juan

(L'inspecteur Chotin entre en poussant devant lui un jeune homme menotté.)

CHOTIN

Toi, mon gars, ton compte est bon. Tu vas au moins en prendre pour dix ans !... Assied-toi là ! (*À Suzanne*) celui-là, tu vas me le boucler pour vol à l'arraché.

SUZANNE

Qu'est-ce qu'il a piqué ?

CHOTIN

Figurez-vous que ce matin je sortais tranquillement de chez moi avec ma femme et voilà-t-y pas que ce mec se ramène devant moi avec un grand sourire et qu'il me pique ma nana, là, comme ça, sous mon nez ! Il a même essayé de se barrer avec. Mais avec moi, il n'a pas été bien loin. Je te lui ai foutu les menottes et direct au poste... Je suis quasiment sûr que c'est Dom Juan, le chef du gang des voleurs de nanas. Si c'est pas lui, je veux bien me faire curé.

MORGANA

Alors comme ça, c'est toi Dom Juan ?

DOM JUAN

Enchanté. A qui ai-je l'honneur ? Je ne crois pas avoir eu le plaisir de vous rencontrer déjà, charmante demoiselle.

MORGANA

Tu sais que ce n'est pas bien de piquer les gonzesses des copains.

BELMONT

Ouais, et même qu'on n'en trouve plus une seule dans le quartier. Qu'est-ce que t'en fais ?

SUZANNE, désignant Morgana et elle-même.

Et nous alors, on est quoi ?... Des éponges peut-être !?... Ou des pots de fleurs !?...

MORGANA

C'est vrai quoi ! On existe. On est des femmes à part entière.

BELMONT

Mais vous c'est différent ! Vous n'êtes pas des femmes, vous êtes des flics. (À *Dom Juan*) Alors, qu'est-ce que t'en fais de toutes ces nanas que tu piques ?

DOM JUAN

Je suis désolé de vous l'annoncer aussi brusquement, mais malgré l'estime et la sympathie que j'éprouve pour votre catégorie socioprofessionnelle,...

CHOTIN, menaçant à Dom Juan.

So quoi !?

SUZANNE, à Chotin.

Socioprofessionnelle... Allez, calme-toi, c'est pas une insulte ?

DOM JUAN

Quoi qu'il en soit, je ne converserai avec vous qu'en la présence d'un avocat dûment patenté et à la compétence reconnue.

SUZANNE

Vous voulez en appeler un ?

DOM JUAN

Je n'ai pas le plaisir d'avoir cette gent déclamatoire parmi mes proches relations.

Les inspecteurs ne semblent pas comprendre la réponse de Dom Juan, regardent subitement Suzanne.

SUZANNE

Ça veut dire non.

CHOTIN

Alors, on va te fournir un avocat d'office et pour pas cher.

DOM JUAN

N'ayant nul pécune en ma possession, cette situation me paraît fort délicate à aborder.

CHOTIN

T'as tort, y'a une promotion aujourd'hui.

DOM JUAN

Et à combien se monterait cette petite dépense ?

MORGANA

Trois pour cinq euros.

DOM JUAN

Au vu des circonstances, cela me paraît fort raisonnable et j'accepte avec plaisir votre proposition.

MORGANA

Carpaxe, va les chercher, ils sont dans la pièce à côté.

Carpaxe sort puis revient avec une petite cagette en bois qu'il montre à Don Juan.

SUZANNE

Choisissez.

DOM JUAN, *regardant dans la cagette.*

Vous raillez-vous de moi mes amis ! Sont-ce là ce que vous me proposez pour assurer mon humble défense ? Mais, mirez vous-même, ces avocats sont moult

véreux.

CHOTIN

Parce que tu crois qu'on va te fournir des avocats de premier choix ? Tu rêves !

CARPAXE

C'est à prendre ou à laisser.

DOM JUAN

Je m'élève avec indignation contre cet inique procédé et en conséquence ne souhaite pas requérir l'aide de ces avocats fort corrompus par le temps.

MORGANA

Comme tu voudras. (*À Carpaxe*) Remmène-les.

Carpaxe prend la cagette, sort puis revient.

CHOTIN

Bon maintenant, tu vas nous dire où tu les as planquées ?

DOM JUAN

...

MORGANA

Tu sais ce que ça coûte le vol de nanas ?

DOM JUAN

...

BELMONT

T'en prendras au moins pour trente ans.

CHOTIN

Mais si t'es gentil avec nous, on peut t'arranger le coup avec le juge.

Dom Juan persiste dans son mutisme. Les trois inspecteurs se reculent.

MORGANA, à Carpaxe.

Ramène-moi une ramette.

Carpaxe sort puis revient avec une ramette d'A4 qu'il donne à Morgana. Cette dernière commence à tester l'efficacité de la ramette en se donnant des coups sur la cuisse. De son côté, Chotin sort un de ses revolvers et, impatient, commence à se taper la paume de la main avec la crosse. Quant à Belmont, il enfle un poing américain. Les trois inspecteurs se dirigent lentement vers Dom Juan, l'air menaçant.

DOM JUAN, craintif.

Fort bien, j'avoue. C'est en effet moi qui ai eu le plaisir de vous dépouiller de vos compagnes.

CHOTIN

J'en étais sûr, j'en étais sûr ! Et c'est moi qui l'ai arrêté ! Je vais devenir célèbre ! Je vais avoir ma photo dans le journal ! Je vois déjà les gros titres : « L'inspecteur Chotin démantèle le gang des voleurs de nanas. »... C'est sûr, je vais devenir commissaire !

BELMONT

T'excite pas Chotin, il n'a pas encore signé ses aveux.

MORGANA

Alors, où c'est qu'elles sont ?

DOM JUAN

Eh bien, pour vous dire la vérité, je n'en sais trop rien.

BELMONT

Tu vas parler charogne !

DOM JUAN

J'en suis tout autant mortifié que vous, mais hélas, j'ai le regret de vous annoncer qu'elles m'ont toutes lâchement abandonné. Et soyez assuré mes bons amis que cela me contrarie au plus haut point.

MORGANA

Quoi ?... Pour aller où ?... Et avec qui ?

DOM JUAN

Mais je l'ignore complètement !... Elles se sont enfuies avec un quidam qui ne fait pas partie de mes connaissances.

CHOTIN

Un autre mec ! Décris-le-nous.

DOM JUAN

C'est un individu à la chevelure brune... Il s'habille avec élégance quoique dans des couleurs fort sombres. J'ai remarqué qu'il portait une grande cape aux reflets satinés... D'ailleurs, si je le revois, je lui demanderais l'adresse de son tailleur.

MORGANA

Rien d'autre ?

DOM JUAN

Ah si !... Il avait aussi un regard pénétrant et deux grandes dents pointues. Vous savez comme ces êtres maléfiques que l'on nomme vampires.

BELMONT

Et pourquoi pas des oreilles de Mickey et une queue en tire-bouchon, pendant que tu y es !

DOM JUAN

Mais je vous dis la vérité !... Elles étaient comme hypnotisées par lui.

BELMONT

Allez Carpaxe, emmène-moi ça au frigo, je ne veux plus le voir.

CARPAXE, *prenant Dom Juan par le bras.*

Ramène-toi par ici !

Carpaxe et Dom Juan sortent.

CHOTIN

Je te parie qu'il nous mène en bateau.

MORGANA

Tu crois qu'il aurait des complices ?

CHOTIN

Va savoir... Au fait, c'est qui le petit jeune ?

BELMONT

C'est Carpaxe, le stagiaire qui fera équipe avec toi.

SUZANNE

Celui-là, tu essayes de nous le faire durer un peu plus longtemps que les autres.

CHOTIN

La police, ce n'est pas un métier de petites natures. Qu'est-ce que j'y peux moi, si tous les coéquipiers qu'on me refile sont fragiles des nerfs !

Carpaxe et Dom Juan reviennent.

CARPAXE, *tenant Dom Juan par le bras.*

Excusez-moi, j'ai un petit problème. Je n'arrive pas à le mettre au réfrigérateur. J'ai essayé de le rentrer dans le bac à légumes, mais il a du mal à passer.

SUZANNE

Pourquoi tu veux le mettre au réfrigérateur ?

CARPAXE

Ben, vous ne m'avez pas dit de le mettre au frigo ?

CHOTIN

Non, mais le frigo, c'est le gnouf,... la taule,... la prison quoi !

CARPAXE

Ah d'accord ! Je me disais aussi.

Carpaxe et Dom Juan sortent.

CHOTIN

Hé bé ! Celui-là, c'est pas l'inventeur de l'eau tiède.

Scène 4 : Suzanne / Belmont / Morgana / Chotin / Talbot / Saintaxe

*(L'inspecteur Talbot entre courant en faisant de grands signes à ses collègues et ressort.
Il revient en poussant devant lui le commandant Saintaxe.)*

TALBOT

Ça y est, j'en ai attrapé un !

Suzanne, Belmont, Morgana et Chotin applaudissent et félicitent Talbot.

MORGANA

Tu sais qu'on commençait à désespérer. En cinq ans, pas une seule arrestation.

SUZANNE

On ne va pas s'en plaindre. Pour une fois qu'il attrape autre chose qu'un rhume.

BELMONT, désignant une chaise.

Mets-le ici, je vais te le cuisiner celui-là.

TALBOT

Mais ça ne va pas la tête ! Je n'ai pas envie de le bouffer ! Je ne suis pas un cannibale !

BELMONT

Qui te parle de manger ?

TALBOT

Toi ! Tu viens de me dire que tu voulais me le cuisiner.

BELMONT

Le cuisiner, ça veut dire... que je vais le... enfin, c'est une façon de... Bon, ce n'est pas grave, je t'expliquerai. (À Saintaxe) Et toi, comment tu t'appelles ?

SAINTAXE

Antoine de Saintaxe.

MORGANA, à Talbot.

De quoi tu l'accuses ?

TALBOT

C'est un voleur, il choure dans les aéroports.

CHOTIN

Et qu'est-ce qu'il a volé ?

TALBOT

Ben, j'en sais rien moi... J'ai juste eu le temps de l'arrêter au moment où il tentait de s'enfuir à l'étranger. Faut dire que ses complices, ils ne sont pas très discrets. Ils l'ont même appelé au micro avec des haut-parleurs partout dans l'aéroport. Faut être cons quand même !... Et même qu'ils lui ont dit : « Pour le vol n° 5478, le commandant Saintaxe est prié de se rendre porte 52. ». Alors moi, qu'est-ce que j'ai fait ? J'ai foncé à la porte et je l'ai alpagué.

BELMONT

Talbot, tu sais ce que tu es ?

TALBOT

Ben, je suis comme toi, je suis flic.

BELMONT

Non, t'es une nouille !... Une nouille-flic, mais une nouille quand même !

TALBOT

Pourquoi tu dis ça ?

MORGANA

C'est normal qu'il vole, c'est son métier.

SAINTAXE

Ah enfin ! C'est ce que j'essaye de lui expliquer depuis une heure. Je lui ai même montré mon permis de vol.

CHOTIN

Monsieur a le droit de voler.

TALBOT

Ah bon ! Mais, je croyais que c'était interdit.

CHOTIN

Mais lui, il ne vole pas, il vole !

TALBOT

Je comprends rien à ce que vous racontez.

SAINTAXE

Je suis commandant de bord chez Air Paname,... aviateur si vous voulez,... (*Talbot ne semble pas comprendre*) je pilote des avions,... vous savez, des avions,... (*Talbot ne semble toujours pas comprendre*) mais si des avions... (*Talbot ne semble toujours pas comprendre*) C'est comme les oiseaux qui volent dans le ciel.

TALBOT

Quoi ? Les oiseaux aussi !?...

SAINTAXE

Il est toujours comme ça ou il le fait exprès ?

TALBOT

Mais alors pourquoi on arrête les gens si tout le monde a le droit de voler?

SAINTAXE

Monsieur l'inspecteur, les oiseaux quand ils veulent aller d'un endroit à un autre, ils utilisent leurs ailes, ça s'appelle voler... Moi, quand je pilote un avion, je vole aussi mais...

TALBOT

Vous avez entendu, il a avoué !

SAINTAXE

Rassurez-moi, vous n'êtes pas tous comme ça dans la police ?

MORGANA

Non, ne vous inquiétez pas, il y a pire que lui.

SAINTAXE

Eh bien, c'est rassurant.

SUZANNE, à Talbot.

Et si tu allais boire un petit café, hein ?... Tu as eu une dure journée, tu dois être fatigué...

TALBOT

Oui, mais...

SUZANNE, à *Talbot*.

C'est moi qui te l'offre.

TALBOT

Non, mais...

SUZANNE, à *Talbot*.

Mais quoi ?... Je te dis que je te l'offre.

TALBOT

Mais je n'aime pas le café.

SUZANNE, *excédée* à *Talbot*.

Bon, ce n'est pas grave, tu prendras un thé ou un chocolat.

Suzanne entraîne vivement Talbot vers la sortie.

SAINTAXE

Bon, tout ça c'est bien gentil, mais moi j'aimerais bien retourner travailler ! J'ai des passagers qui m'attendent.

BELMONT

Une seconde s'il vous plait !... Il y a une chose que je ne comprends pas.

SAINTAXE

Quoi donc ?

BELMONT

Vous êtes bien commandant de bord ?

SAINTAXE

Oui, et alors ?

BELMONT

Si vous commandez les bords,... qui commande le milieu ?

SAINTAXE

Excusez-moi, mais je ne comprends pas bien ce que vous voulez dire.

CHOTIN

On t'explique. Nous autres les flics, on traque des gangsters, des trafiquants, des types du milieu, quoi.

MORGANA

Et du milieu aux bords, il n'y a pas loin.

BELMONT

Alors, tu vas nous dire gentiment ce que tu trafiques dans les bords du milieu.

SAINTAXE

Mais je ne trafique rien, je suis pilote d'avions, j'emmène les gens en voyage tout simplement.

BELMONT

Et ben voilà, tu vois quand tu veux.

MORGANA

Tu te rends compte Belmont que sans le savoir on vient d'arrêter le responsable d'un des plus gros trafics de touristes.

CHOTIN

Moi je vous dis, ça sent la promotion. (À *Saintaxe*) Lève-toi, je vais te présenter le commissaire. Tu verras c'est un type vachement sympa.

SAINTAXE

Oui, c'est ça ! Allons voir votre commissaire et ensuite j'irai voir le préfet de police. J'ai deux mots à lui dire sur vous. Je vous garantis que dans peu de temps vous allez découvrir les joies de la campagne. Vous irez faire la circulation au fin fond de la Dordogne dans un endroit où vous n'aurez que des vaches et des poulets à faire traverser.

CHOTIN

C'est ça. De toutes manières entre poulets on devrait s'entendre.

Chotin et Saintaxe sortent.

**Scène 5 : Belmont / Morgana / Rapino /
Corbina / Carpaxe**

(L'avocate Corbina entre suivie par Rapino, l'ennemi public n° 13.)

CORBINA, *montrant sa carte de visite.*

Bonjour ! Maître Corbina, avocate au barreau. Voici mon client, monsieur Rapino.

MORGANA

Asseyez-vous maître... Que pouvons-nous faire pour vous ?

CORBINA

Alors voilà. Mon client est plus connu sous le nom de l'ennemi public n° 13.

BELMONT

Rapino. Je savais bien que ce nom me disait quelque chose. Vous voulez qu'on l'arrête ?

CORBINA

Ah sûrement pas !

RAPINO

Déjà que je n'ai pas beaucoup de chance, alors si en plus on m'arrête, c'est le bouquet !

CORBINA, *à Rapino.*

Taisez-vous et laissez-moi parler ! Je suis quand même votre avocat ! *(Aux inspecteurs avec emphase et effets de manches.)* Mon client ici présent est victime de malchance... Regardez-le mesdames et messieurs. Derrière le masque de la brutalité et de la rusticité, se cache un être sensible à l'âme aimante, à l'âme délicate, oui délicate !... Déjà tout petit, il voulait batifoler avec les papillons dans le petit jardin de ses parents. Mais hélas, les papillons ont toujours refusé de jouer avec lui... Se sentant alors rejeté par la société, il commit son premier délit...

MORGANA

On pourrait avoir la version courte, si c'était possible.

CORBINA

En fait, tout ce que monsieur Rapino entreprend échoue lamentablement : les hold-up, les kidnappings, les vols de voitures, rien ne réussit.

RAPINO

Quelle idée aussi de m'avoir donné le numéro 13 ! Ça, c'est vraiment pas cool !... Tenez, l'autre jour je voulais cambrioler tranquillement une banque. J'avais tout préparé depuis des semaines, je savais qui faisait quoi et à quels moments. Eh bien, lorsque je me suis rendu à la banque pour faire le hold-up, j'ai craqué la braguette de mon pantalon.

BELMONT

Et alors ?

RAPINO

Vous me voyez faire un casse avec une braguette cassée. J'aurais eu l'air de quoi ? Tout le monde se serait moqué de moi. Ça la fout mal quand même ! Je suis un professionnel moi ! J'ai le respect de mon métier.

MORGANA

Mais qu'est-ce que vous voulez exactement ? Qu'on pleure avec vous ?

CORBINA

Nous voulons porter plainte contre la personne qui a déclaré mon client ennemi public n° 13.

BELMONT

Mais on ne sait pas qui c'est ?

RAPINO

Vous n'avez qu'à faire une enquête. C'est votre boulot, non ?

MORGANA

Ecoutez, ce n'est quand même de notre faute si vous êtes mauvais.

RAPINO

Mais je m'en fiche d'être mauvais. Je veux simplement arrêter d'être l'ennemi public n° 13.

CORBINA

Ecoutez, nous pouvons peut-être trouver un arrangement. Nous acceptons de retirer notre plainte si vous, de votre côté vous changez le numéro de mon client. D'accord ?

BELMONT

Et votre client, pourquoi il n'arrêterait pas d'être ennemi public tout simplement.

RAPINO

Vous voulez que je me retrouve au chômage ou quoi ? Je ne sais rien faire d'autre moi ! Et puis, j'ai une famille à nourrir, des factures à régler, les impôts à payer. Ça coûte de l'argent tout ça.

MORGANA

Moi, j'aurais bien une autre solution, mais je ne sais pas si elle va vous plaire.

CORBINA

Dîtes toujours.

MORGANA

L'Etat met actuellement à la disposition de certaines personnes des petits studios entièrement équipés avec tout le confort moderne. Et vous ne devinez jamais, c'est gratuit. Et vous pouvez le garder dix, quinze, vingt ans si vous le désirez.

CORBINA

Et la nourriture ?

MORGANA

Gratuite.

RAPINO

Et les factures de gaz, de téléphone ?

MORGANA

Gratuites.

RAPINO

Et mon numéro 13 ?

MORGANA

Disparu.

CORBINA

Tout ceci me paraît fort alléchant, mais comment obtient-on ces petits studios ?

BELMONT

Il suffit juste de passer un entretien.

RAPINO

Et il en reste de disponible ?

BELMONT

Oui bien sûr. Il nous en reste à Fresnes, à la Santé et à Fleury-Mérogis.

MORGANA

Alors, qu'est-ce que vous en pensez ?

CORBINA

Si tout cela peut régler les problèmes de mon client, je n'y vois pas d'inconvénients.

RAPINO

Et je pourrais l'avoir quand le studio ?

MORGANA

Oh, je ne sais pas, disons d'ici une quinzaine.

RAPINO

Bon, ben moi je suis d'accord.

BELMONT

Par contre, vous allez devoir rester avec nous jusqu'à demain matin.

MORGANA

Vous serez comme qui dirait notre invité. Nous avons justement quelques petits studios de libres pour ce soir. *(Au loin)* Carpaxe !

Carpaxe entre.

CARPAXE

Oui ?

MORGANA

Monsieur désire visiter nos chambres.

CARPAXE

Nos quoi ?

Belmont et Morgana tentent de lui expliquer la situation avec des gestes discrets.

MORGANA, *mimant des barreaux.*

Nos chambres.

Carpaxe semble comprendre.

MORGANA

Est-ce que tu peux lui faire faire le tour du propriétaire et lui donner celle qui lui plaira le plus.

CARPAXE, *obséquieux.*

Si monsieur veut bien se donner la peine de me suivre, je vais montrer à monsieur ses appartements.

RAPINO

Au fait, vous pourriez m'amener mon petit déjeuner dans ma chambre demain matin, je le prends toujours au lit.

MORGANA

Mais bien sûr monsieur, nous sommes à votre service.

Rapino et Carpaxe sortent.

CORBINA

Bon et bien si tout le monde est content, il ne me reste plus qu'à vous laisser... Voilà une affaire rondement menée... J'ai toujours grand plaisir à travailler avec des gens compétents. Je vous souhaite le bonsoir.

Corbina sort.

Scène 6 : Belmont / Morgana / Suzanne / Talbot / Chotin / Mr Ixe

MORGANA

Suzanne ! Ramène ta fraise !

Suzanne entre.

SUZANNE

Qu'est-ce qu'il y a ?

MORGANA

On vous laisse la boutique. On fait notre pause. Tu viens Belmont, je te paye un café.

Morgana sort.

BELMONT, à Suzanne.

T'as entendu ça, elle me paye un café. Tu te rends compte, c'est le premier en cinq ans.

SUZANNE

A mon avis, elle a un service à te demander.

BELMONT

Ah non ! C'est pas à moi de sortir les poubelles aujourd'hui !...

Belmont sort.

Monsieur Ixe entre et se dirige vers le bureau de Suzanne.

Mr IXE

Bonjour.

SUZANNE

Que puis-je pour vous ?

Mr IXE

Je voudrais faire une réclamation...

SUZANNE

Asseyez-vous... Je vous écoute.

Mr IXE

J'habite cette ville depuis trois mois et depuis trois mois, tous les jours à 9 heures, je reçois votre visite.

SUZANNE

De moi ? Mais je ne vous connais pas monsieur.

Mr IXE

Mais non, pas de vous personnellement, mais de la police.

SUZANNE

Et que vient-elle faire chez vous ?

Mr IXE

Elle vient m'arrêter.

SUZANNE

Tous les jours !

Mr IXE

Tous les jours !... Et tous les matins depuis trois mois, je passe ma matinée ici enfermé dans une cellule. Et tous les matins, je dois expliquer à vos collègues que je ne suis pas la personne qu'ils recherchent. Et tous les matins à 11 h 30, ils me relâchent après interrogatoire. Je commence à en avoir un petit peu marre, si vous voyez ce que je veux dire.

SUZANNE, *sortant une feuille et commençant à écrire.*

Bien, ce n'est pas bien grave, il doit y avoir erreur sur la personne.

Mr IXE

Ah oui, sûrement !

SUZANNE

Quel est votre nom ?

Mr IXE

Je m'appelle Ixe.

SUZANNE, *terrorisée.*

Quoi, c'est vous X !?... Talbot !? Viens voir.

Talbot entre.

TALBOT

Qu'est-ce qu'il y a ?

SUZANNE

Derrière-moi, tu sais qui s'est ?

TALBOT

Ben non.

SUZANNE

C'est X !

TALBOT

Et alors ?

SUZANNE, *terrorisée.*

La plainte... La plainte contre X, c'est lui !

TALBOT, *terrorisé.*

Non !

SUZANNE

Mais si, puisque je te le dis !

Mr IXE

Alors, qu'est-ce que vous pouvez faire pour m'aider ?

Brusquement, Suzanne et Talbot se retournent et lèvent les bras en l'air.

SUZANNE, *terrorisée.*

Non, ne tirez pas, on fera ce que vous voulez !

TALBOT, *terrorisé.*

Pitié monsieur X, ne nous faites pas de mal !

Entendant du bruit, Chotin entre.

CHOTIN, *énervé.*

Que ce qui se passe encore ici !?

Voyant ses deux collègues les mains en l'air, il les imite rapidement.

SUZANNE, *terrorisée à Chotin.*

C'est monsieur X !

CHOTIN, *terrorisé.*

Ne dites rien, ne le provoquez pas !

TALBOT, *terrorisé.*

Vous croyez qu'il a des complices ?

CHOTIN, *terrorisé.*

Taisez-vous, bon sang ! Et fermez les yeux, ça ira plus vite !

Les trois policiers se taisent, les bras en l'air, en tremblant.

Mr IXE

Qu'est-ce qui vous prend ?... Hou, hou... s'il vous plaît...

Silence. Personne ne répond.

Mr IXE, *à Suzanne.*

Madame !?... Pour ma réclama...

SUZANNE, *se jetant à ses genoux et croisant les doigts.*

Pitié, monsieur X, j'ai deux chats et un poisson rouge, pitié !

Mr IXE, *à Suzanne.*

Mais je ne vous veux pas de mal.

SUZANNE, *à genoux et croisant les doigts.*

Mais vous êtes le terrible monsieur X, celui contre qui tout le monde porte plainte et qu'on n'a jamais réussi à arrêter.

Mr IXE, *à Suzanne.*

Mon nom s'écrit I-X-E... Je n'ai justement rien à voir avec cette plainte contre X dont tout le monde me parle. Et c'est d'ailleurs pour ça que je viens vous voir.

SUZANNE, *à genoux et croisant les doigts.*

Vous n'êtes vraiment pas X ?

Mr IXE, à *Suzanne*.

Puisque je vous le dis.

SUZANNE, *se relevant brusquement*.

Fausse alerte ! On s'est trompé !

TALBOT

Et ben, tu vois, je suis presque déçu. Pour une fois qu'on avait un peu d'animation dans ce commissariat.

CHOTIN

On va finir par s'ennuyer à la longue... C'est vrai qu'une bonne petite prise d'otages de temps en temps, ça remet les idées en place.

Talbot et Chotin sortent.

Mr IXE

Alors, vous pouvez faire quelque chose pour mon cas ?

SUZANNE

Mais pourquoi, vous ne changez pas de nom ? Ce serait plus simple.

Mr IXE

Pourquoi moi ! Pourquoi ça ne serait pas la justice qui changerait sa formule ?

SUZANNE

Et qu'est-ce que vous lui conseillez à la justice, comme formule ?

Mr IXE

Ce n'est pas mon travail, ce n'est pas à moi de changer la formule.

SUZANNE

Désolé, mais nous ici, on ne peut rien pour vous. Essayez la préfecture ou le ministère de la justice.

Mr IXE

Eh bien, puisque c'est comme ça, je vais porter plainte.

SUZANNE

Et contre qui ?

Mr IXE, réfléchissant.

Contre... Contre... Contre Y... ou Z, je ne sais pas !

SUZANNE

Vous ne savez pas contre qui vous voulez portez plainte ?

Mr IXE

Mais si je porte plainte contre X, je vais encore me retrouver en prison.

SUZANNE

Mais alors c'est vous X !

Brusquement, Suzanne se lève et lève les bras en l'air.

Mr IXE

Mais non... mais si... mais enfin je m'appelle monsieur Ixe, pas monsieur X.

SUZANNE, baissant les bras.

Monsieur Ixe, pas monsieur X. Votre histoire n'est pas très claire... Bref, moi, à votre place, j'achèterai directement une prison. Comme ça à chaque fois qu'on voudrait me mettre en prison, je pourrai dire que j'y suis déjà.

Mr IXE

Ce n'est pas très gaie une prison.

SUZANNE

Faut savoir ce qu'on veut dans la vie. Et puis bien décorée, une prison ça peut devenir très sympathique.

Mr IXE

Bon et bien, je vais chercher une agence immobilière. Vous sauriez m'indiquer la plus proche.

SUZANNE

Vous en avez une, juste à côté du commissariat.

Mr IXE

Merci, madame.

Monsieur Ixe sort.

**Scène 7 : Suzanne / Talbot / Chotin / Rastagnac /
Belmont / Morgana / Carpaxe**

(Chotin et Talbot entrent.)

CHOTIN

Il est déjà parti ? C'est dommage.

SUZANNE

Moi je dis que les prises d'otages, c'est comme les bonnes choses, faut pas en abuser.

La députée Rastagnac entre.

RASTAGNAC, serrant les mains de Talbot, Chotin et Suzanne.

Bonjours mes chers amis ! Bonjour, bonjour...

TALBOT, à Suzanne.

C'est qui celle-là ?

SUZANNE

Je ne sais pas. (À Rastagnac) Vous pouvez nous dire qui vous êtes ?

RASTAGNAC

Mais enfin ! Comment ça ! Vous ne me reconnaissez pas ?

TALBOT

Non, pas du tout.

CHOTIN

Désolé, on ne vous connaît pas.

RASTAGNAC

Mais je suis Julie de Rastagnac, votre députée ! Et je viens visiter ce charmant petit

commissariat.

SUZANNE

Oh excusez-nous madame la députée !... Je vous en prie, asseyez-vous.

RASTAGNAC

Elle vous remercie.

SUZANNE

Vous désirez boire quelque chose, du café, du thé ?

RASTAGNAC

Non, non, ne vous dérangez pas... Je prendrais juste une légère coupe de Champagne et un ou deux petits fours.

SUZANNE

Mais c'est-à-dire que...

RASTAGNAC

Si vous n'avez pas de petits fours, je me contenterais de quelques toasts au foie gras. Je ne voudrais pas vous mettre dans l'embarras.

SUZANNE

Mais madame la...

RASTAGNAC

Dépêchez-vous mon petit, je n'ai pas que ça à faire. Je dois être dans une heure à l'hôtel de ville pour inaugurer le beaujolais nouveau.

SUZANNE

Bien madame la députée. (*À Talbot*) Talbot, viens voir... Tu vas aller acheter du Champagne à la supérette d'à côté et moi, je vais essayer de trouver des petits gâteaux.

TALBOT

D'accord.

SUZANNE

Excusez-nous madame la députée, nous revenons dans cinq minutes.

RASTAGNAC

Faites, faites.

SUZANNE, à *Chotin*.

Tu peux aller voir dans la pièce d'à côté, il doit y avoir des gobelets en plastique.

CHOTIN

Ok, j'y vais.

Suzanne, Talbot et Chotin sortent.

Belmont et Morgana entrent suivis par Carpaxe.

BELMONT, voyant *Rastagnac*.

Encore ! Pas moyen d'être tranquille cinq minutes dans ce commissariat.

MORGANA, à *Rastagnac*.

Toi, avec la tête que tu as, tu ne dois pas avoir la conscience tranquille.

CARPAXE, tendant la main à *Rastagnac*.

Laissez-moi faire... Tes papiers.

RASTAGNAC

Mais je...

CARPAXE, tendant la main à *Rastagnac*.

Tu la fermes et tu me passes tes papiers !... (À *Belmont et Morgana*) Vous avez entendu comme je l'ai bien dit ?

RASTAGNAC

Ecoutez, je suis quand même...

MORGANA, à *Rastagnac*.

La ferme, on t'a dit !

RASTAGNAC, se levant.

C'est scandaleux, je...

MORGANA, à *Rastagnac*.

Tu vas la boucler oui !

BELMONT, à *Carpaxe*.

Mets-lui les menottes, ça la calmera.

Pendant que Morgana met les menottes à Rastagnac, Carpaxe fouille dans son sac.

RASTAGNAC, *se levant*.

Je suis la députée Rastagnac !

MORGANA, à *Rastagnac*.

Ouais, c'est ça et moi je suis la reine d'Angleterre.

CARPAXE, *montrant le sac*.

Elle n'a même pas de papiers d'identité.

RASTAGNAC

Mais c'est ma secrétaire qui les a.

BELMONT, à *Rastagnac*.

On parlera de tes complices plus tard... Pourquoi tu t'es fait piquer ? Escroquerie ?
Vol à l'arraché ?

RASTAGNAC

Mais absolument pas ! Le commissaire Lafouille m'a invité dans votre commissariat pour prendre une coupe de Champagne.

BELMONT

Alors comme ça, notre commissaire tremperait avec toi dans une affaire de trafic de Champagne ?

MORGANA

Tu sais que ce n'est pas bien de mentir et d'accuser les honnêtes gens.

RASTAGNAC

J'exige de voir le commissaire !

MORGANA

T'as rien à exiger ici !

Suzanne et Talbot entrent tenant une bouteille de Champagne et un paquet de petits gâteaux. Chotin entre de son côté avec les gobelets en plastique.

SUZANNE

Ça y est, nous avons le Champagne...

BELMONT, à *Rastagnac*.

Tu vois, on a enfin trouvé les preuves de ta culpabilité.

MORGANA

Ça c'est de la perquisition efficace !

TALBOT

Qu'est-ce que vous faites ?

CARPAXE

On interroge une dangereuse trafiquante de Champagne.

SUZANNE

Quoi ! Mais ce n'est pas possible ! Vous savez qui est cette dame ?

MORGANA

On vient de te le dire.

CHOTIN

Vous avez arrêté madame de Rastagnac ?

BELMONT

Mais qu'est-ce que vient faire la députée Rastagnac dans cette affaire ?

TALBOT, désignant *Rastagnac*.

La députée Rastagnac, c'est elle ?

MORGANA

Hein !

BELMONT

Quoi !

RASTAGNAC

Ah quand même !

BELMONT

Oh ! Excusez-nous madame la députée, nous sommes confus.

RASTAGNAC

Enlevez-moi vos maudites menottes et vite !

BELMONT

Tout de suite madame la députée.

Belmont retire les menottes à Rastagnac.

RASTAGNAC

Non mais en voilà des manières ! Qu'est-ce que ça veut dire !?

MORGANA

C'est une regrettable erreur.

RASTAGNAC

Je crois plutôt que c'est vous qui êtes des erreurs regrettables. Je n'ai jamais été aussi humilié de ma vie. Vous êtes la honte de votre profession. Qu'est-ce que c'est que cette police qui n'est pas capable de faire la différence entre les honnêtes gens et les voyous.

SUZANNE

Calmez-vous madame la députée. Tenez, prenez un peu de Champagne.

RASTAGNAC

Fichez-moi la paix avec votre Champagne. (*Sortant son petit carnet et le montrant à Morgana, Belmont et Carpaxe*) Vous voyez ce petit carnet. Et bien dedans, je vais noter vos noms pour que je me souvienne bien de vous et je vais personnellement m'occuper de vos cas.

CARPAXE

Pitié madame la députée, ne brisez pas ma carrière.

MORGANA

Nous ferons tout ce que vous voudrez.

BELMONT

Nous deviendrons vos gardes du corps personnels.

CARPAXE

Nous ferons le ménage et la vaisselle chez vous.

BELMONT

Eh oh ! N'exagère pas quand même.

CARPAXE

Nous vous protégerons des malfrats.

RASTAGNAC, à Carpaxe, Belmont et Morgana.

Donnez-moi vos cartes de police.

CHOTIN

Allez, soyez sympa madame la députée. Ça arrive à tout le monde de faire des erreurs.

RASTAGNAC

Lorsqu'un fruit est pourri, il faut le jeter à la poubelle. Vos cartes !

Carpaxe, Belmont et Morgana, complètement dépités, donnent avec regret leur carte de police à la députée.

RASTAGNAC

Merci. Je vais maintenant aller voir le préfet de police et je vous garantis que le seul emploi que vous trouverez désormais sera gardien de chèvres. Et encore, vous seriez capable de les mettre en prison pour avoir brouté l'herbe du champ du voisin... Mesdames et messieurs, je m'en vais et je ne vous dis pas au revoir... Ce ne sera pas la peine de me raccompagner.

Rastagnac sort.

TALBOT

Eh ben, sale temps pour les flics.

MORGANA

Oui, c'est bon, n'en rajoute pas.

SUZANNE

Mais qu'est-ce qui vous a pris ?

MORGANA

Vous êtes drôles vous. Quelqu'un qu'est tout seul dans le commissariat et en plus avec la tête qu'elle a, qu'est-ce que vous voulez que ce soit d'autre qu'un suspect ?

BELMONT

Si les députés se mettent à ressembler aux gangsters, où est-ce qu'on va ?

CHOTIN

Vous faites pas de bile, elle a peut-être seulement voulu vous faire peur.

TALBOT

Et puis si c'est vrai, il nous reste toujours le champagne et les petits fours pour fêter votre départ.

SUZANNE

Talbot.

TALBOT

Quoi ?

SUZANNE

Ferme-la.

MORGANA

Bon, ben, il ne nous reste plus qu'à aller ranger nos affaires.

TALBOT

Tiens, au fait.

SUZANNE

Ferme-la, je t'ai dit.

BELMONT

J'ai été très content de travailler avec vous. On formait vraiment une super équipe.

TALBOT

Attendez, j'ai...

SUZANNE

Oh, tu nous saoules !

CHOTIN

Et toi Carpaxe, ça n'a pas l'air de t'embêter tout ça ?

CARPAXE

Ben quoi, j'aime bien les chèvres moi.

TALBOT

Mais c'est important...

SUZANNE

Quoi !?

TALBOT, *sortant une feuille de papier de sa poche.*

J'avais complètement oublié de vous dire que ce matin on avait reçu un fax.

CHOTIN

Non, pas vrai ! Ça c'est une supère nouvelle.

TALBOT

Ce n'est pas ça, mais je me demandais où j'avais déjà vu la tête de la députée. Et je viens juste de m'en rappeler, c'est sur ce fax.

MORGANA

Fais voir. (*Lisant le fax*) Avis à tous les commissariats : une dangereuse escroc-cleptomane se faisant passer pour une députée sévit depuis plusieurs mois dans la capitale. Tout policier apercevant cette personne est prié de l'arrêter sur-le-champ. Une forte récompense est offerte pour sa capture. Vous trouverez ci-joint le portrait de la suspecte.

BELMONT

Ce n'est pas possible, je n'y crois pas !... Et tu l'avais dans ta poche depuis ce matin !?

TALBOT

Excusez-moi, j'avais oublié.

MORGANA

Je te jure qu'elle va me le payer. Préparez-vous tous, nous partons à la chasse à la députée.

BELMONT

Je ne dormirais plus tant que je ne l'aurais pas rattrapé.

CHOTIN

Et quand on l'aura retrouvé, on lui fera passer un mauvais quart d'heure.

CARPAXE

Ça va faire mal !

SUZANNE

A nous la récompense.

BELMONT

Allez, tout le monde en route et que le meilleur gagne ! Il va y avoir du dégât, c'est moi qui vous le dis.

TALBOT

Et le Champagne, on en fait quoi ?

TOUS

La ferme !!!!

Tous sortent d'un pas décidé.

FIN